



Nous traversons une superbe zone fleurie pour aboutir dans une rue que nous quittons pour prendre la rue F. Fontaine à gauche. Nous montons la rue pour ensuite bifurquer vers un sentier. Sur la droite, nous découvrons le **3** Château de la Béolette. Observez les abords des champs : de nombreux petits cailloux sont présents sur les talus et le sol, attestant de la présence jadis de la Meuse qui recouvrait Antheit.

Nous rejoignons le Bois de Gistru où le pic épeiche et le geai des chênes se manifestent. Nous traversons la rue Sart Grégoire (du verbe "essarter" et qui témoigne qu'il y avait ici un bois) pour continuer sur un chemin de terre. Nous découvrons un magnifique **panorama** sur la vallée. À l'intersection, nous tournons à droite pour descendre vers la rue A. Dassenois. Nous guettons les chevreuils parmi les carottes sauvages.



Nous continuons sur la gauche dans la rue F. Lacroix qui nous conduit dans un chemin de terre bordé de fleurs. Nous revenons rue du Joli Fond où nous prenons un chemin de terre à gauche, à travers champs.

Nous revenons à droite rue de Leumont. Nous tournons à gauche rue Ernest Gilot et passons à proximité de la Caserne Binamé Spirou. Ne manquons pas le point de vue.

Nous tournons à gauche dans la rue Nokin, que nous descendons. Nous arrivons Place des Déportés et des Réfractaires, où nous continuons dans la rue Sous les Roches. Nous dépassons la rue Léon Maillard et nous revenons plus loin, à droite, par un chemin de terre, à notre point de départ.

Nous observons quelques mélèzes, un des trois conifères qui perd ses aiguilles comme le cyprès chauve. Il permet ainsi à la végétation de pousser en dessous. Le bois est très prisé car imputrescible comme le robinier faux acacia et l'aune glutineux. On en fait de belles planches pour des terrasses ou ponts en extérieur.



Nous passons par un chemin creux caractéristique de la région : les talus sont constitués de schistes apparents et couverts de **polytrics élégants** : c'est une mousse qui se plaît en milieu acide. Elle dresse ses tiges les unes contre les autres pour former des

coussins. Son nom en grec signifie "polus" et "trichos" qui signifient "beaucoup" et "poils". Le pic épeiche manifeste sa présence par un tambourinement rapide sur les troncs. Notons une zone de hêtres communs où la buse variable aime se poster. Elle se rencontre en lisière des bois, de bosquets, des milieux ouverts et des champs. À la sortie du bois, nous tournons à droite, puis encore à droite dans un chemin qui descend. Plus loin, nous tournons à droite en direction d'une zone "garde-manger" où se mélangent aubépines, prunelliers et autres arbustes indigènes.



PROVINCE DE LIÈGE

Pays Burdinale Mehaigne

Braives - Burdinne - Héron - Wanze

Promenade du Gistru



WZ 01 • 12,8 km





Difficulté : faible, non accessible aux poussettes
Départ : rue Géo Warzée

Cette rue porte le nom de Géo Warzée (Huy, 1902 - Wanze, 1973), artiste aux multiples talents qui s'est illustré par la peinture, la gravure, la musique, le théâtre, l'écriture et le cinéma. Il était réputé auprès du grand public pour ses eaux-fortes. Adolescent, Warzée reproduit en autodidacte les œuvres peintes de François

Millet. Après la 1^{re} guerre mondiale, il travaille dans une usine à Seraing puis devient peintre en bâtiment. Il entame ensuite des études artistiques à l'École des Arts appliqués de la ville de Liège, puis à l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège où il apprendra la technique de l'eau-forte. Il l'utilisera pour reproduire des paysages de Vresse-Sur-Semois, Huy, Ben-Ahin, Gives...

L'artiste peint avec beaucoup de matière, des scènes familiales intimes et des paysages aux atmosphères transparentes. Un sentiment de solitude émane de ses travaux. Il exposera pour la première fois au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles en 1929. La critique est élogieuse. Géo Warzée joua un rôle important dans le développement culturel et social de la région. En 1946, il est un des fondateurs du cercle culturel Li Cwerneu avec l'écrivain Joseph Durbuy. Il crée en 1960 avec son fils le "Festival Mondial du court-métrage de Huy". Soucieux de susciter de nouvelles vocations, il enseigna la peinture et la gravure au cercle hutois "l'Essor" qui deviendra les "ateliers créatifs du Cwerneu".

Nous longeons le Hall des Sports **1** pour tourner à droite dans la rue des Mâles Vignes (autrefois on y cultivait du raisin, mais il était de piètre qualité d'où son nom "mâles vignes" qui signifie vigne de mauvaise qualité). Puis nous nous engageons à droite dans la rue Grandes Ruelles. Nous la quitterons pour prendre un chemin à gauche qui nous conduit rue Victor Heine. En fin de rue, nous aboutissons rue de l'Abbaye.

Plus haut dans la rue, nous pouvons découvrir Place Paul Delvaux la Chapelle dite **Chapelle Notre-Dame de la Délivrance**. **2** Animé jadis par les cabarets, les boutiques et les entreprises, le quartier du Tilleul abrite la chapelle ombragée par le tilleul de Crimée centenaire. Construite en briques peintes en blanc, la chapelle aurait été bâtie à la fin du 17^e siècle. La façade a été transformée en 1841, comme l'indique la date gravée sur la "clé", pierre saillante du cintrage de la porte d'entrée.



L'intérieur comprend une abside circulaire. La statue de la vierge à l'enfant, Notre-Dame de la Délivrance, trône sur un petit autel. Lieu de pèlerinage, la chapelle accueillait les futures mères qui venaient faire leurs dévotions. La sainte est aussi invoquée pour protéger les habitants comme le montre la plaque commémorative posée à la fin de la 2^e guerre mondiale.



La place porte le nom du peintre Paul Delvaux (Antheit, 1897 - Furnes, 1994), dont les œuvres sont connues internationalement. Il est né dans la **maison de ses grands-parents** maternels, au 172 chaussée de Tirlémont. Il en peint la cuisine de mémoire en 1960. Après des

études à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles, il réalise des tableaux post-impressionnistes, puis expressionnistes, influencés notamment par James Ensor. En découvrant un tableau de Giorgio de Chirico, il a la "révélation" du surréalisme sans en faire officiellement partie.

Nous remontons la rue des Tombes et prenons un chemin à droite qui nous emmène rue Reine Astrid. Un peu plus loin nous tournons à droite dans un chemin de terre. Un superbe point de vue s'offre à nous. Nous descendons par un chemin bordé d'aubépines communes, plus loin de sureaux, arbustes à fleurs blanches qui se transforment ensuite en bouquets de baies rouges, bleues ou noires, très appréciées des oiseaux. Nous découvrons aussi quelques aulnes glutineux, qui poussent en zone humide, et un merisier commun, ancêtre de notre cerisier reconnaissable aux lignes horizontales sur son tronc, typique des cerisiers d'ailleurs. Au printemps, les abords sont couverts de **perce-neige**.



Nous entrons dans le bois de Champia où nous découvrons ça et là des affaissements de sol dus à l'exploitation de houille dans la région. Nous traversons une zone de pins sylvestre, plantés par l'homme et utilisés, à l'époque, dans les mines pour étançonner les couloirs car son bois "craque" lorsque l'oxygène vient à manquer. Nous retrouvons la **ficaire fausse-renoncule**, plante au feuillage vert brillant et aux fleurs étoilées jaunes des sous-bois qu'elle recouvre en tapis. Elle fleurit avant l'apparition des feuilles des arbres et subsiste ensuite le restant de l'année grâce à ses bulbilles qui jouent entre autres le rôle de réserve nutritive.



Charte des promeneurs

Chers promeneurs, la marche sera d'autant plus agréable pour tout le monde si vous respectez quelques règles élémentaires de notre charte des promeneurs. Surtout, ne vous égarez pas, restez sur les chemins et sentiers balisés, respectez les clôtures, refermez les barrières que vous aurez éventuellement ouvertes et faites attention aux animaux. Cela va de soi mais un promeneur averti en vaut deux : tenez compte des consignes des chasseurs pendant les périodes de chasse traditionnelles, ne faites pas de feu et ne fumez pas dans les bois ou à proximité des lisières et des broussailles. La nature n'est pas une poubelle : ne jetez pas de débris, restez courtois avec les riverains des chemins et les autres utilisateurs de la nature. Enfin, faites silence autant que possible et respectez les équipements d'accueil, de signalisation et de balisage. Merci.

Avertissement

Les randonneurs circulent à leurs propres risques et périls. Ni la Maison du Tourisme, ni toutes autres personnes ou institutions ayant participé à l'élaboration du projet ne peuvent être tenus responsables d'accidents, ni de l'état des sentiers ou du balisage éventuel. Tout recours est exclu.

En cas d'urgence...

- Services de police : 101
- Service d'urgence : 100
- 112 via GSM/mobile
- Médecin de garde : renseignements au 1307
- Pharmacie de garde : 0900-10.500
- www.pharmacie.be
- Croix-rouge : 105

Maison du Tourisme des Vallées de la Burdinale et de la Meuhaigne ASBL

rue de la Burdinale, 6 • 4210 Burdinne
 Tél. 085/25 16 96 • Fax 085/25 17 96
 E-mail : mtourisme@burdinale-mehaigne.be
 Site internet : www.tourismebm.be

